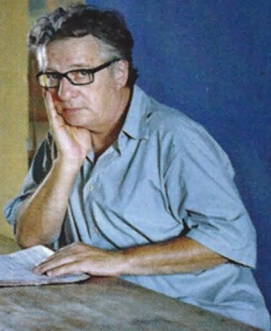


Portraits

JAVIER MARISCAL

DESSINATEUR DESIGNER

Cet été, sur les écrans français, on n'a vu que lui, enfin sa « patte » : Javier Mariscal est, en effet, le coréalisateur du film *Chico & Rita*, et auteur du graphisme flamboyant dudit dessin animé. À 60 ans, il fait, par ailleurs, un come-back remarqué dans le registre du design. Ainsi, pour la firme barcelonaise *Mobles 114*, il a dessiné la chaise *Green*, annoncée comme « 100 % recyclée et 100 % recyclable » « *Le design, assure-t-il, est un miroir de la société et l'écologie et le développement durable sont désormais des notions évidentes.* » Il y a aussi beaucoup d'humour dans ses dernières créations. La lampe *LoTek* (*Artemide*), le mobilier pour enfants *Reiet* (*Magis*), la lampe *Mr Light* (*Nemo/Cassina*)... ressemblent aux personnages de BD que Mariscal a l'habitude de croquer, comme les célèbres *Los Garriris*. Lui qui œuvre beaucoup avec les fabricants transalpins estime qu'« *il n'y a pas de "style espagnol"*. Un exemple : le langage de *Ron Arad* est certes très différent de celui de *Philippe Starck*, en revanche, je ne peux pas dire que *Ron Arad*, c'est du design "anglais" ou *Starck* du design "français". Aujourd'hui, tout le monde est partout : tu étudies à Londres, puis tu travailles à Hongkong ou Paris pour des Italiens ou des Allemands. » Bref, le design n'a plus de frontières ! **C.S.**



JUAN ET PALOMA GARRIDO

ORFÈVRES

D'un entrepôt d'Arganda del Rey, dans la banlieue est de Madrid, sortent de grandes boîtes en bois à destination de la galerie Barry Friedman, à Manhattan. C'est j - 9 avant le vernissage de l'exposition *Heavy Metal*, à laquelle participent Juan et Paloma Garrido avec quinze pièces, du bougeoir à la console, le tout en argent. L'ambiance dans l'atelier où les Garrido produisent leurs propres créations, tout comme Hervé Van der Straeten ou Karim Rashid, est donc un peu électrique. Entre les prototypes en carton à taille réelle et les nouveaux meubles, étincelants, les artisans martèlent, poncent, polissent et discutent des derniers détails.

Même si les Garrido travaillent finalement peu en Espagne, où manquent des galeries de dimension internationale, Juan insiste, le poing sur la poitrine : « *L'Espagne, pour moi, est le corazon, le cœur. Ce qui fait de moi un Espagnol, c'est mon père. Je lui dois tout ce que je sais, les techniques qui me permettent aujourd'hui de dessiner des pièces que je pourrai ensuite réaliser.* » Paloma, elle, s'occupe davantage de la production. Leurs projets ? De nouvelles lampes à la *Chahan Gallery*, à Paris et Los Angeles. Et une exposition à Londres, à la *David Gill Gallery*, en 2012. **M.B.**